

tennis de table - simples hommes (match pour la 3<sup>e</sup> place)

# Lebrun, c'est le bronze!

Le jeune pongiste français Félix Lebrun est monté sur le podium olympique en dominant hier le Brésilien Hugo Calderano (4-0). Une première pour le tennis de table tricolore depuis trente-deux ans.

De l'un de nos envoyés spéciaux à Paris

Ce n'était que le dessin d'un petit garçon de 5 ans. Aux traits sûrement hésitants, aux angles peut-être pas tout à fait droits. Mais un podium olympique se devinait facilement sous son coup de crayon.

Douze années plus tard, ce croquis est devenu une photo pour laquelle Félix Lebrun a pu poser ce dimanche aux côtés du Chinois Fan Zhendong et du Suédois Truls Moregard.

Ou comment le rêve d'un enfant de la petite balle blanche est devenu la réalité d'un jeune adulte de 17 ans, phénomène du ping. Même s'il y a une décennie, le Montpelliérain n'avait sans doute pas imaginé décrocher une médaille de bronze olympique devant un tel public, entouré d'une telle ferveur, chez lui, en France, sous les yeux des siens.



À seulement 17 ans, le pongiste français Félix Lebrun a décroché dimanche une très belle médaille de bronze. (Photo AFP)

« C'est la première fois de ma vie que je pleure de joie »

« Vivre ces émotions moi-même avec toute ma famille, mon coach, avec toutes les personnes que j'aime, c'est génial, avançait-il. Mais de pouvoir, en plus, le transmettre aux gens, qu'ils soient sortis de la salle avec quelque chose d'assez grand. C'est une fierté énorme de pouvoir savoir que je les ai un petit peu touchés. »

Félix Lebrun a fait bien plus que ça. Il est rentré dans leurs cœurs, vibrants à l'unisson lors du match pour la médaille de

bronze ce samedi. Le sien a aussi vacillé après cette dernière faute du Brésilien Hugo Calderano. « C'est la première fois de ma vie que je pleure de joie, avouait l'Héraultais. Normalement, je ne suis pas quelqu'un d'hyperémotif. Là, c'est un rêve que j'ai depuis que je suis tout petit qui se réalise. C'est incroyable pour moi de pouvoir marquer l'histoire du tennis de table français. » Car trente-deux ans après la médaille d'argent de Jean-Philippe Gatien à Barcelone, le petit prodige a ramené le ping bleu-blanc-rouge sur le podium olympique de l'épreuve individuelle. Au terme d'un match très solide face au Sud-Américain, contre qui il avait

perdu ses deux derniers duels. Pas cette fois. Pas devant les 6.499 spectateurs du hall 4 de la Paris Sud Arena (après qu'un supporter brésilien un peu trop véhément a été prié de sortir), dont faisait partie la Team France, ses parents ou encore son frère Alexis que Calderano avait dominé en huitième de finale. « Félix est né champion », avait assuré son entraîneur Nathanaël Molin après sa qualification pour les demi-finales. Le n° 5 mondial l'a encore prouvé en sortant le match qu'il fallait. Tactiquement, techniquement et mentalement, à l'image de ce deuxième set très bien commencé (8-3) qui a failli lui échapper (9-10), avant une réac-

tion... de champion (12-10), finalement victorieux en quatre manches (11-6, 12-10, 11-7, 11-6).

« Je l'ai surpris, ce que je n'arrivais plus trop à faire dans nos derniers matchs alors que lui me surprenait, expliquait-il. Il fallait que je trouve de quoi le perturber. Je ne peux pas dire tout ce que j'ai fait, mais j'ai pris des risques et ça a très bien marché. »

Deux jours seulement après n'avoir rien pu faire (0-4), en demi-finale, face au futur champion olympique Fan Zhendong. Après cet échec aussi frustrant que logique, Félix Lebrun a eu peur, comme il l'a dit à Nathanaël Molin, quand les deux hommes se sont retrouvés en tête-en-tête, samedi, à l'Insep,

pour une séance d'entraînement. « Je lui ai répondu que c'était normal, dévoilait son entraîneur. Maintenant, ça fait dix-sept ans que tu es prêt à jouer ce match. Il ne va pas y avoir de souci et on va t'expliquer comment tu vas le jouer. » Et le gagner. Avec et grâce à ce coach qui connaît Félix et Alexis depuis leur plus jeune âge, avant de s'en occuper à temps plein depuis 2021.

« Il grandit plus vite que tout le monde »

« C'est incroyable de partager une médaille olympique, c'était notre rêve à tous les deux, annonçait le cadet des frères Lebrun. On était émus aux larmes. C'est beaucoup de sacrifices. Je suis très heureux de pouvoir lui apporter ça. Il le mérite tout autant que moi. »

Le jeune homme de 17 ans est bluffant. À la table comme à côté. D'une simplicité déconcertante malgré son statut d'icône naissante du sport français qui n'a fait que se renforcer lors de ces JO. D'une maturité tout simplement épatante, qui impressionne même son frère aîné Alexis avec qui il participera à l'épreuve par équipes dès ce lundi: « Il grandit plus vite que tout le monde. » Et tout le monde l'a encore vu plus grand ce dimanche.

François Bellot

> Le Chinois Fan Zhendong a décroché le titre olympique en dominant en finale le Suédois Truls Moregard (4-1 : 7-11, 11-9, 11-9, 11-8, 11-8) dans une ambiance hystérique. Depuis l'introduction du tennis de table aux JO en 1988, c'est la 7<sup>e</sup> fois qu'un pongiste chinois s'impose.

cyclisme sur piste - à suivre cette semaine